

---

Werner, Marion, *Vom Adolf-Hitler-Platz zum Ebertplatz. Eine Kulturgeschichte der Kölner Straßennamen seit 1933*

Denis Bocquet

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2260>

DOI : 10.4000/ifha.2260

ISSN : 2198-8943

**Éditeur**

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

**Référence électronique**

Denis Bocquet, « Werner, Marion, *Vom Adolf-Hitler-Platz zum Ebertplatz. Eine Kulturgeschichte der Kölner Straßennamen seit 1933* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2260> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2260>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

---

# Werner, Marion, *Vom Adolf-Hitler-Platz zum Ebertplatz. Eine Kulturgeschichte der Kölner Straßennamen seit 1933*

Denis Bocquet

---

- 1 M.W. fonde son entreprise d'écriture d'une histoire culturelle de la toponymie urbaine de Cologne à la fois sur une analyse de ce qu'elle nomme dans ses chapitres théoriques et méthodologiques (placés comme de coutume en fin de volume) la sémiosphère politique (p. 298) et sur un héritage d'une histoire des mentalités faisant des noms de rue un objet d'histoire à part entière (p. 300). Si ses considérations sur la ville occidentale, Georg Simmel et la sociologie urbaine en général ne sont pas toujours convaincantes, et s'il manque parfois un regard critique sur les limites de l'objet d'étude, le lien entre sens donné par les noms de rue et système social n'étant pas mécanique, son approche de la topo-onomastique urbaine en tant que système complexe l'est en revanche parfaitement. La construction d'une typologie non seulement des noms de rue, mais également des processus déterminant leur évolution constitue ainsi un élément précieux pour une lecture de la translation spatiale urbaine des idéologies. L'auteur parvient ainsi, à partir d'une approche chronologique qui aurait pu d'emblée sembler convenue, à proposer une lecture de la vie politique à Cologne, mais aussi de l'image qu'entend se donner la ville aux différentes époques, qui souvent apporte un regard décalé par rapport au déroulement attendu. La présentation en est d'ailleurs extrêmement vivante, fruit d'une grande connaissance des ressorts de la vie locale et d'une très bonne familiarité avec les sources. De la construction spatiale et sociale des mythes du national-socialisme à l'effacement progressif des références ouvrières de l'après-guerre au profit d'une mise en exergue du dynamisme économique local, les noms de rue tels que l'auteur les analyse non seulement soulignent ce qu'on l'on sait de l'évolution des valeurs, mais également éclairent les mutations de l'esprit civique. Surtout, M.W. propose une typologie des petits mondes qui font la société de Cologne telle qu'elle se projette sur les plaques et adresses : la politique, de la

rhétorique du totalitarisme à celle de la démocratie ; la géographie, de l'expansionnisme germanique à la construction européenne et au marketing urbain contemporain ; la notabilité dans ses déclinaisons successives, ses évolutions, contradictions, rivalités et césures. Des chapitres spécifiques sont par ailleurs consacrés d'une part à la commémoration du souvenir des victimes de la barbarie nazie, avec là encore des déclinaisons sensiblement différentes selon les contextes, et d'autre part à la place de l'élément féminin dans le paysage toponymique urbain. C'est ainsi, plus que dans la théorie urbaine, que M.W. parvient à apporter à l'édifice de nos jours en profonde mutation de l'histoire culturelle urbaine des éléments décisifs et à l'histoire de Cologne un regard original.

- 2 Denis Bocquet (Institut français, Dresde)